
Histoire économique et sociale des campagnes (XVII^e-XX^e siècle)

Gérard Béaur



Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/annuaire-ehess/18051>

ISSN : 2431-8698

Éditeur

EHESS - École des hautes études en sciences sociales

Édition imprimée

Date de publication : 1 janvier 2007

Pagination : 198-200

ISSN : 0398-2025

Référence électronique

Gérard Béaur, « Histoire économique et sociale des campagnes (XVII^e-XX^e siècle) », *Annuaire de l'EHESS* [En ligne], | 2007, mis en ligne le 15 avril 2015, consulté le 20 mai 2021. URL : <http://journals.openedition.org/annuaire-ehess/18051>

Ce document a été généré automatiquement le 20 mai 2021.

EHESS

Histoire économique et sociale des campagnes (XVII^e-XX^e siècle)

Gérard Béaur

Gérard Béaur, *directeur d'études*

Propriétés, stratégies familiales, changements économiques

- 1 LE séminaire « Histoire économique et sociale des campagnes » était cette année encore axé sur la triple question de la propriété, des stratégies et des changements dans les sociétés et les économies rurales dans le temps long, et il s'est interrogé sur les liens pouvant être mis au jour entre les trois termes de cette formulation. Il a réuni autour de Gérard Béaur et des membres du GRHEC (Groupe de recherches pour l'histoire économique des campagnes), notamment Annie Antoine (Université Rennes-II), Jean-Michel Chevet (INRA), Jean Duma (Université Paris-X) et Nadine Vivier (Université du Maine), chercheurs, enseignants-chercheurs, ITA et étudiants intéressés par les développements d'une problématique renouvelée. Les séances ont été organisées en fonction de trois axes majeurs : la question des spécialisations et de la circulation, des progrès techniques, agronomiques et zootechniques, celle des marchés et du foncier, celle du progrès agricole et des acteurs de la croissance dans l'espace ibérique.
- 2 Au cours de la séance inaugurale, Gérard Béaur a porté l'attention sur les « alternative cultures » assez délaissées jusque-là par l'historiographie, à la fois pour en pointer l'importance, pour insister sur le rôle-moteur des marchés comme vecteurs de leur essor et pour marquer leur dépendance à l'égard des cultures céréalières. Thierry Michel a envisagé la question centrale pour les économies anciennes des techniques de conservation des grains et des initiatives prises par agronomes et expérimentateurs. Daniel Roche a scruté avec précision les efforts et les hésitations des zootechniciens et des agronomes pour sélectionner et améliorer la qualité des chevaux dans l'Europe des XVIII^e-XIX^e siècles. Enfin, Patrick Marchand a pu caractériser le système de transport

public, les institutions et les acteurs qui le font fonctionner pendant l'Ancien Régime jusqu'à l'avènement du chemin de fer puis l'effacement du cheval dans un domaine où il a longtemps joué un rôle capital.

- 3 Patrick Cerisier s'est employé à montrer la complexité de l'organisation des marchés dans une France du Nord confrontée à des flux céréaliers entre régions complémentaires et à une circulation plus ou moins bien contrôlée de part et d'autre de la frontière avec les Pays-Bas autrichiens au XVIII^e siècle. Les questions abordées par Julien Demade, à travers le cas d'un village franconien du XV^e siècle, visaient à mieux comprendre, encore une fois au niveau micro, avec un appareil statistique classique, les phénomènes spéculatifs dans les transactions sur les produits et les terres. L'usage de la temporalité dans l'exercice du prélèvement seigneurial avait pour résultat de maximiser le profit sur le marché des grains tandis que le marché de la terre fonctionnait de manière extrêmement fluide et se montrait particulièrement volatil. Zahia Soudani a entrepris de définir l'orientation des flux de la propriété foncière notamment entre indigènes et colons dans le Constantinois de l'entre-deux-guerres. Georg Fertig s'est appliqué à mettre en évidence les relations compliquées entre le marché de la terre et les cycles de vie, puis à examiner de manière critique la fonction des relations de parenté dans l'élaboration et dans le succès des stratégies familiales, en se portant sur le terrain micro-historique à partir de l'étude de trois villages de Westphalie au XIX^e siècle. Enfin, Laurent Herment a analysé également au niveau micro, grâce à un corpus d'inventaires après décès, les stratégies d'épargne des petits exploitants de la région de Milly au XIX^e siècle tout au long de leur cycle de vie.
- 4 Francis Brumont s'est attaché à expliquer les inflexions conjoncturelles et le rôle des élites dans deux régions voisines mais fort différentes, la Vieille et la Nouvelle Castille aux XVI^e et XVII^e siècles. Au cours de deux exposés complémentaires, Rui Santos a analysé la situation de l'Alentejo et de ses exploitants pour montrer la place des relations contractuelles. Il a insisté particulièrement sur le rôle des baux emphytéotiques dans l'évolution agricole d'une région, avant de mettre au jour la permanence des processus d'accumulation de la terre par les élites dans la longue durée entre le XVII^e et le XIX^e siècle.

Publication

- « En un débat douteux. Les communaux, quels enjeux dans la France des XVIII^e-XIX^e siècles ? », *Revue d'histoire moderne et contemporaine*, 53-1, 2006, p. 89-114.

INDEX

Thèmes : Histoire, Histoire et civilisations de l'Europe